

PROGRAMME

1. Joseph BODIN DE BOISMORTIER 1689-1755

Suite de pièces No. 1, op. 59 :

- I. La caverneuse (rondeau)
- II. La Marguillière (allemande)
- III. La transalpine (gavotte)
- IV. La valétudinaire (sarabande)
- V. La décharnée (rondeau)

Né à Thionville (Moselle) dans une famille de militaires, de Boismortier fit carrière dans la région parisienne où il fut un compositeur très célèbre et riche de son vivant dû à la vente de ses œuvres. Il écrit de nombreuses pièces instrumentales pour flûte, son instrument de prédilection, pour clavecin, violon, violoncelle, ainsi que des concertos, motets et opéras. Sa musique présente des mélodies remarquables, une harmonie riche en couleurs et s'habille d'une rythmique dansante, solennelle et pleine de vie à la fois, typique du baroque français telle que nous la trouvons, entre autres, chez Lully, Charpentier, Rameau.

2. Jean-François TAPRAY 1738-1822

Sonate No. 3, op. 24 :

- I. Allegro moderato
- II. Aria con variazione

Né à Nomeny (Meurthe et Moselle) dans une famille d'organistes, Tapray continua la tradition familiale, travaillant comme organiste en Champagne, Franche-Comté et dans la région parisienne. Il composa quasi exclusivement pour orgue, clavecin et piano. Ses sonates pour clavier montrent souvent une étape de passage du clavecin au piano, où se fait aussi remarquer une certaine influence des classiques viennois.

3. Théodore GOUVY 1819-1898

Etude No. 1, op. 1.

Gouvy naît à Sarrebruck dans une famille d'industriels de la sidérurgie, précisément l'année où la ville passa à la Prusse, suite à l'échec militaire napoléonien. Même s'il était français d'origine et de famille lorraine, on lui refusa l'entrée au Conservatoire de Paris sous prétexte que pour la France il était désormais un ressortissant prussien. Gouvy fit carrière en pays allemand mais tenta souvent de gagner le cœur du public français. Ces tentatives s'avèrent peu fructueuses malgré le soutien précieux d'Hector Berlioz qui essaya en vain d'introduire sa musique dans les cercles artistiques de Paris.

Gouvy composa plus de 200 œuvres vocales, instrumentales, symphoniques, ainsi qu'un requiem etc. D'aucuns le considèrent comme une sorte de "Mendelssohn Français" en raison d'un aspect un peu « classique » et à l'allemande de son romantisme. Très honoré en Allemagne de son vivant ; il fut entre autres membre de l'Académie Royale des Arts de Berlin. Oubliée après sa mort, sa musique renaît grâce à l'action de l'Institut Gouvy à Hombourg-Haut (Moselle), lieu d'origine de sa famille où il est enterré.

4. Florent SCHMITT 1870-1958

Valse nocturne 1.

Né à Blâmont (Meurthe et Moselle) Schmitt commença ses études musicales au Conservatoire de Nancy et les termina au Conservatoire de Paris où il fut élève de Massenet et de Fauré. Très célèbre de son vivant il a été souvent comparé à Debussy et à Ravel. On disait aussi que son « Psaume 47 » était l'événement le plus important de la musique française depuis la création de "Pelléas et Mélisande" de Debussy. Son œuvre, très fertile, toucha à tout genre musical mis à part l'opéra. La musique énergique de Schmitt subit les influences de l'impressionnisme, du symbolisme et demeure sensible à la tradition romantique ayant une harmonie et une polyphonie assez subtiles, caractéristiques de la musique française de son époque. Schmitt ira jusqu'à anticiper les grands noms de la musique russe de la première moitié du XXème siècle avec sa rythmique très innovante. Son caractère rude et direct lui attira des critiques et certains sont allés jusqu'à mettre des points d'interrogation sur une éventuelle sympathie de Schmitt envers l'Allemagne des années 30. Après 1944 les poursuites contre lui ont été classées sans suite, mais les polémiques perdurent. En 1996 un lycée de Saint-Cloud change son nom en Victor Hugo et peu après le Conservatoire de Nancy cessa d'appeler son auditorium Florent Schmitt le laissant symboliquement sans nom.

5. Louis THIRION 1879-1966

Sonate :

- I. Modéré
- II. Assez vif
- III. Lent
- IV. Animé

Thirion naît à Baccarat dans une famille où son père organiste eut une influence sur son choix de se consacrer à la musique. Il étudia au Conservatoire de Nancy sous la direction de Guy Ropartz, ancien élève de César Franck. Dès le début, sa carrière se présentait comme très prometteuse ; il devint professeur de piano au Conservatoire de

Nancy à l'âge de 20 ans et ses œuvres reçurent différentes récompenses dont le premier prix de la Société des Compositeurs Paris pour sa monumentale sonate pour piano, une des rares œuvres de ce genre pour la musique française de l'époque. L'éclatement de la Grande Guerre le verra mobilisé sans pause du début à la fin. A son retour à Baccarat il trouva sa maison détruite par les bombardements allemands et une partie de ses manuscrits avaient péri dans l'incendie. Sa santé se fragilise et la perte de sa femme en 1920 l'oblige à prendre la décision de ne plus composer. A part sa sonate pour piano, Thirion a laissé quelques autres pièces pour piano, des sonates pour violon, violoncelle, un trio, un quatuor, un chant pour violoncelle et orchestre et deux symphonies. Sa musique présente les meilleurs traits du post-romantisme européen.

6. Red RADOJA 1976-

Suite No. 2 « Chassant sur les terres des Ducs de Lorraine » :

Au XVIème siècle, Le Duché de Lorraine recruta une compagnie mercenaire de stradiotes albanais commandés par leur maître. Un soir le duc organisa un dîner pour ses nobles à la veille d'une partie de chasse matinale.

I. Arrivé nocturne des nobles

II. Dîner des stradiotes

III. L'ennui des dames

IV. L'agitation des terriers

soudainement les chiens aboient d'une façon qui attire les malheurs

V. L'apathie

VI. Vers les chambres

VII. Amour courtois

à minuit le maître des stradiotes fait la rencontre d'une mystérieuse dame

VIII. La chasse au cerf

pendant la chasse les stradiotes trouvent le cadavre de leur maître dissimulé sous des feuilles d'arbres

Né à Tirana (Albanie) Radoja fut initié dès son tendre âge au violoncelle et au piano par sa mère Lida, violoncelliste. Il étudia piano avec Gjinovefa Sako et direction d'orchestre avec Bujar Llapaj à l'Université des Arts de Tirana. Ensuite il intégra la classe de piano de Laurent Cabasso et celle direction d'orchestre de Détélef Kieffer au Conservatoire de Strasbourg. Après avoir poursuivi en direction d'orchestre avec Jean-Sébastien Béreau et Pierre Cao au Conservatoire de Dijon, il fit de la recherche musicologique à l'Université de Strasbourg sous la direction de Jacques Viret. Ses compositions montrent un visage néoclassique. Président de l'association MUSIQUE LORRAINE d'Epinal il se consacre à la promotion des compositeurs de la région. Radoja enseigne le piano à l'Ecole de Musique de Lunéville. Sa suite II pour piano et son opéra de chambre « Le songe de Godefroy » sont des hommages à la Région Lorraine.

Auditorium de la Cité internationale des arts Paris

Vendredi 2 juin 2023, 18h30

AU PIANO LORRAIN

Red RADOJA – piano solo

Un récital présenté par l'association MUSIQUE LORRAINE Epinal



Joseph BODIN DE BOISMORTIER 1689-1755 : Suite No. 1, op. 59.

Jean-François TAPRAY 1738-1822 : Sonate No. 3, 24.

Théodore GOUVY 1819-1898 : Etude No. 1, op. 1.

Florent SCHMITT 1870-1958 : Valse nocturne No. 1.

Louis THIRION 1879-1966 : Sonate.

Red RADOJA 1976- : Suite No. 2.

Cité internationale des arts

18 Rue de l'Hôtel de ville

75004 Paris

15 euros plein tarif.

10 euros étudiants, ≤ 18 ans, LDP.

Gratuit ≤ 12 ans.

CD du programme en vente sur place peu avant et après le concert.

Réervations : 0631855247 associationmusiquelorraine@gmail.com

... un très beau moment musical.

(L'est républicain)

